

SAINTE-EULALIE

Un hectare de jardin-forêt participatif

La commune a initié ce projet de plantations et d'espaces de détente habituellement coordonné par le milieu associatif

Yannick Delneste
et Josiane Dubarry
y.delneste@sudouest.fr

Même si le givre de ce mercredi matin nivelle les perspectives, le soleil éclaire aussi la variété de l'endroit. Nous sommes au cœur du bourg de Sainte-Eulalie, entre écoles maternelle et élémentaire, près de la salle des fêtes et de la mairie : l'hectare se déploie en léger dévers avec panorama nord-ouest sur une grande parcelle de vignes. L'A 10 au loin ne perturbe pas. Sur le sol d'hiver, des boutures, des talus, deux mares, des cuves de récupération d'eau de pluie. « On plante des amandiers cet après-midi », sourit Nathalie, des services techniques de la Ville.

Un jardin-forêt pousse ici. Une promesse de campagne de l'équipe d'Hubert Laporte (DVD), qui entame son troisième mandat. « On s'est demandé ce que l'on pouvait faire à notre échelle et dans une dimension positive et fédératrice face aux enjeux environnementaux, rappelle l'élu. L'idée de ce jardin-forêt est née, une première à l'époque pour une commune, ce type de projet étant jusque-là mené par des associations. »

Un espace méditation

Celle de la Forêt gourmande, basée en Saône-et-Loire et gestionnaire de 2,5 hectares, a été sollicitée pour préparer l'aventure et définir la configuration du site : au fil du jardin-forêt, des espaces enfants, seniors et même méditation, une petite agora pour des rassemblements et spectacles, un coin plus fleuri, une mare de production et une mare sauvage, un potager participatif, une aire de pique-nique, de plantes médicinales...

Le premier acte symbolique a eu lieu à la fin de l'automne 2021. Associations, scolaires, municipalité et particuliers se sont retrouvés durant plusieurs jours pour planter les premiers arbres



Nathalie et Alicia, deux agents du service espaces verts, sur les prémices du jardin-forêt de Sainte-Eulalie, mercredi. v.d.

et plantes du site. « Ce projet s'inscrit dans la continuité du projet de renouvellement urbain et renforce la cohésion sociale », souligne Claude Guillemanné, directeur du centre social, qui accueille des ateliers pédagogiques et multiplie les sorties sur place. « Notre structure, avec les valeurs qu'elle défend (accès aux droits, éducation au développement durable...), avait vocation à coconstruire le jardin-forêt. »

Ateliers, plantations...

Cet écosystème quasi-autonome de partage et de pédagogie se développe sur un ancien terrain viticole. Le cuivre présent dans le sol sera extrait par des plantes ayant cette compétence, les eaux de pluie sur la salle des fêtes et l'école maternelle seront récupérées pour les 150 futures

essences végétales. « L'idée est aussi d'inciter les gens à développer ce genre de pratiques chez eux », note Hubert Laporte. Arnaud Ferrer, animateur jardin du campus Montessori de Mios, organise des ateliers réguliers, « avec l'ambition que les enfants pourront bientôt connaître plus de noms de plantes que de marques commerciales... »

La Ville a investi 100 000 euros en aménagement et commandes de végétaux, et prévoit un cadre de jardin-forêt dans quatre ou cinq ans. D'ici là, les activités d'entretien, de pédagogie environnementale et de loisirs vont rapidement s'installer. La deuxième phase de plantations se déroulera au printemps et charriera son lot d'animations connexes, en espérant une meilleure météo qu'à l'automne.

« INNOVANT, AUDACIEUX ET PERTINENT »

Lyliane Faure est arrivée à Sainte-Eulalie en 1983. « Je trouve ce jardin-forêt à la fois innovant, audacieux et pertinent. De par son emplacement, il devrait être le poumon de notre bourg », commente la présidente du comité du jumelage. Pour cette dernière, il pourrait être une suite logique à l'action « Jeunes au secours d'une forêt en danger » qu'ils ont menée en août 2021 avec les jeunes des villes jumelles, Laufach en Allemagne et Yepes en Espagne. Elle souhaiterait aussi que ce projet sensibilise la population au recyclage des déchets « trop de déchets ne sont pas collectés au bon endroit », regrette-t-elle.

Ancienne enseignante, Françoise Lelionnais est Eulalienne

depuis trente-six ans : « Ce projet participatif et intergénérationnel est l'occasion de tisser des liens avec les habitants. Je suis ravie si je peux y prendre une place et faire qu'ensemble, nous puissions avancer vers des choix plus respectueux du vivant. J'espère que ce sera un espace de vie incluant entretien et formation. »

Nathalie Fedou, fille de paysagiste, travaille aux espaces verts de la commune depuis un an, sous la responsabilité de Richard Garcia. « Ce jardin permettra aux personnes de sortir et de découvrir de nombreuses essences. Je rêve d'un système de tonnelles et l'installation de refuges pour les insectes. »